



ACADÉMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER

SÉANCE DU 8 NOVEMBRE 2024 à 15h

Hommage à Pierre Saliou
Maladies Tropicales Négligées et Vaccinations
coordonnée par Pierre Marty - 5^e section

PROGRAMME

Ouverture de la séance

Louis Dominici, Président - ASOM

Lecture du procès-verbal de la séance du 18 octobre 2024

Jeanne-Marie Amat-Roze, suppléante du Secrétaire perpétuel - ASOM

Hommage à l'Académicien Pierre Saliou

Yves Buisson

Hommage amical à Pierre Saliou

Bernard Seytre

Introduction de la séance

Pierre Marty- 5^e section - ASOM

Communications

- « *Maladies tropicales négligées : bilan de 20 ans de lutte* »

Jean Jannin, médecin général de Santé publique, président honoraire de la Société Francophone de Médecine Tropicale et Santé Internationale.

- « *Actualités sur les vaccinations* »

Yves Buisson, médecin, biologiste des hôpitaux des armées, professeur agrégé du Val-de-Grâce, membre de l'Académie nationale de médecine.

Questions et débats

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 – dircab@academiedoutremer.fr



PRÉSENTATION DES INTERVENANTS ET RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

- « Maladies tropicales négligées : bilan de 20 ans de lutte »

Docteur Jean Jannin, médecin Général de Santé Publique, il est président honoraire de la Société Francophone de Médecine Tropicale et Santé Internationale. Ancien coordinateur de l'Unité « Innovation et Intensification de la prise en charge des maladies » du Département des Maladies Tropicales Négligées de l'OMS, spécialement en charge des programmes de lutte contre les trypanosomioses africaines, les leishmanioses, la maladie de Chagas, l'ulcère de Buruli et le Pian (2005-2015), il est docteur en médecine, lauréat de faculté de médecine de Paris, spécialiste en santé publique et en médecine tropicale. Il a exercé comme médecin des grandes endémies (Cameroun, Gabon, Tchad) puis comme chef du service de lutte contre la trypanosomiose humaine au Congo (1982-1991). Diplômé d'immunologie parasitaire, de léprologie, de médecine tropicale, de statistiques et d'épidémiologie, titulaire d'un DEA de santé publique (1991-Paris VI) et issu de l'École nationale de Santé Publique (1992), Jean Jannin a été Médecin Inspecteur de la santé publique de Seine Maritime (1992-1995), puis auditeur du Centre des Hautes Études sur l'Afrique et l'Asie modernes – Institut d'Études Politiques de Paris (1994-1995). Responsable du programme de lutte contre la trypanosomiose africaine à l'OMS, à Genève entre 1995 et 2005, il est co-fondateur de « Kids for World Health » (New-York).

Après trois années de réflexion et de consultations, l'Assemblée mondiale de la Santé adopte le concept Maladie Tropicale Négligée (MTN) en mai 2005 et demande à l'Organisation mondiale de la Santé de créer un département dédié à la lutte contre ces maladies.

La question initiale fut de sortir les maladies tropicales de l'oubli et de la négligence, rendre la lutte efficace et revisiter les méthodes de lutte tombées dans la torpeur de la routine dans un environnement humain, géographique et politique totalement modifié.

La réponse est articulée autour de concepts clés : innovation, coordination, mise en réseau, partenariats public-privé avec pour cibles prioritaires l'accès aux soins, l'élimination des MTNs, le respect des droits humains, la réduction de la misère et des discriminations.

Le succès se concrétise lorsque le concept génère un consensus politique et entraîne un mouvement fédérateur mondial enthousiaste.

Vingt ans plus tard ce combat opiniâtre a connu de nombreux et remarquables succès qui ont grandement contribué à l'amélioration de l'accès aux soins, au combat contre la misère, et à la protection et au respect des droits humains.

L'emblématique maladie du sommeil est en voie d'élimination, tout comme la leishmaniose viscérale dans le sud-est asiatique ou encore la maladie de Chagas en Amérique du Sud. Grâce à d'énormes programmes de distribution de médicaments, le trachome, la lèpre, la bilharziose ou encore les helminthiases reculent de façon spectaculaire. Des affections oubliées comme l'ulcère de Buruli ou les mycétomes sont enfin prises en compte.

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 – dircab@academiedoutremer.fr



À condition de ne pas abandonner les efforts avant la fin des programmes de lutte et de faire l'effort d'adapter les stratégies de lutte aux changements épidémiologiques et environnementaux, le succès est à notre portée.

- « *Actualités sur les vaccinations* »

Professeur Yves Buisson

Médecin, biologiste des hôpitaux des armées, professeur agrégé du Val-de-Grâce, titulaire de la Chaire d'Épidémiologie et de prévention dans les armées, membre de l'Académie nationale de médecine et membre associé de l'Académie nationale de pharmacie.

De 1980 à 1983, il a dirigé le laboratoire de biologie médicale de l'Institut Pasteur de Dakar au Sénégal, puis le laboratoire de biologie clinique de l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grâce à Paris jusqu'en 1999. Il a dirigé l'Institut Pasteur du Cambodge, puis le Réseau International des Instituts Pasteur et instituts associés.

Médecin général inspecteur, chargé de mission auprès de la Fédération de recherche du Service de santé des armées, il fut l'avant-dernier directeur de l'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (Le Pharo) à Marseille.

De 2007 à 2013, il a dirigé l'Institut de la francophonie pour la médecine tropicale à Vientiane, Laos. Il a présidé la Société de pathologie exotique de 2015 à 2018.

De 2020 à 2023, il a coordonné la Cellule de veille Covid-19 de l'Académie nationale de médecine.

La pandémie de Covid-19 a ouvert une nouvelle page de l'histoire des vaccinations avec deux innovations retentissantes, la mise à disposition de vaccins nouveaux en un temps record et l'apparition d'une technique révolutionnaire utilisant l'ARN messager. Alors qu'il faut au moins 10 à 15 ans pour développer un vaccin, plusieurs candidats ayant fait preuve d'efficacité ont reçu en urgence une autorisation de mise sur le marché conditionnelle. Bénéficiant d'un processus de production plus rapide, deux vaccins à ARN messager ont ainsi été les premiers disponibles, moins d'un an après le début de la pandémie, et se sont rapidement révélés les plus efficaces pour lutter contre le SARS-CoV-2.

Une telle performance scientifique et industrielle marque l'avènement d'une ère nouvelle en vaccinologie. Depuis la fin des années 1980, le développement de nouveaux vaccins met à profit les avancées de la génétique moléculaire dont sont issus les vaccins recombinants (contre l'hépatite B et contre les papillomavirus humains), les vaccins à vecteurs viraux et les vaccins à acide nucléique (ADN et ARN messager). Contrairement aux antibiotiques, l'activité recherche et développement dédiée aux vaccins est en pleine expansion, traduisant un changement de paradigme en infectiologie : « mieux vaut prévenir que guérir ».

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 – dircab@academiedoutremer.fr



L'apport des innovations technologiques permet de mettre au point des vaccins plus efficaces et mieux tolérés, utilisables chez la femme enceinte pour protéger le couple mère-enfant contre la grippe, la Covid-19, la coqueluche et le virus de la bronchiolite (VRS), ainsi que chez les seniors contre la grippe, la Covid-19, le pneumocoque, le VRS et le zona. Ces immunisations devraient s'intégrer dans un programme vaccinal couvrant tous les âges de la vie.

La fièvre jaune et l'encéphalite japonaise ne sont plus les seules maladies tropicales évitables par la vaccination chez les voyageurs et les personnes résidant en zone d'endémie. De récentes alertes sanitaires ont abouti au développement de vaccins efficaces, désormais disponibles contre la dengue, le chikungunya, la maladie à virus Ebola et le Mpxv (variole du singe), ou en cours de développement (zika, nipah).

Les nouvelles perspectives vaccinales ne se limitent pas aux seules maladies transmissibles et font une place croissante aux vaccins thérapeutiques dirigés contre le cancer, les maladies auto-immunes, les maladies neurodégénératives (Alzheimer, Parkinson), l'athérosclérose et ses complications cardio-vasculaires.

Malheureusement, les progrès scientifiques de la vaccinologie ne bénéficient pas toujours aux populations qu'ils devraient le mieux protéger, comme l'a montré la répartition inégale des vaccins contre la Covid-19. Au Sud, l'insuffisance des financements et les contraintes logistiques limitent l'accès aux nouveaux vaccins, plus onéreux. Au Nord, la crainte des infections tend à céder le pas à l'hésitation vaccinale. Face à ce paradoxe, l'Organisation mondiale de la santé fixe un objectif d'équité entre les pays les plus développés et les pays à faible revenu pour garantir un accès universel à tous les vaccins pertinents, pour toutes les populations et tout au long de la vie.

*Académie des Sciences d'Outre-Mer
-L'Académie des Sciences du Monde*

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 – dircab@academiedoutremer.fr